



Des origines paysannes

La terre, berceau familial

Il faut chercher le berceau de la famille Le Saint à Plouescat et plus précisément au lieu-dit Gorrébloué où un certain Vincent Le Saint s'est installé en 1738. Plus d'un siècle plus tard, en 1894, Yves Le Saint voit le jour dans la ferme familiale alors que sa mère décède au cours de l'accouchement. L'enfant sera élevé par de petites bonnes jusqu'au remariage de son père. Tout juste âgé de 20 ans en 1914, Yves sera mobilisé dès le début de la Première guerre mondiale. C'est en 1925 qu'il prend pour épouse mademoiselle Anne-Marie Le Fur.



1925 - Lanhouarneau
Yves Le Saint et Anne-Marie Le Fur

Le jeune couple s'installe provisoirement à Lanhouarneau avant de bâtir une ferme à Lescuz en Bourg-Blanc. Naîtront de leur union sept enfants : Arsène en 1926, Thérèse en 1929, Louis en 1931, Marie-Josèphe en 1934*, Joseph en 1936, Yvette en 1940 et Annick en 1942. Chose rare à l'époque, Yves emprunte aux banques pour acheter et développer son exploitation. Thérèse, l'aînée des filles, se souvient :

Le mot « intérêt » prononcé en breton revenait souvent dans les conversations de nos parents.

La famille Le Saint vit de l'exploitation des quatorze hectares et de la vente des produits de la ferme. Une grosse partie des terres est

* Marie-Josèphe décédée très jeune suite à une chute.



1931 - Arsène et Thérèse Le Saint

consacrée à la culture des pommes de terre (œil de perdrix, bintje, roseval, kerpondy, viola, flava) qui sont vendues à un grossiste local. Qui plus est, monsieur Yves Le Saint est sélectionneur de plants de pommes de terre et crée ainsi plusieurs familles choisies avec soin, destinées à la vente dans les régions où le climat n'en permet pas la production. Yves aime son métier, il